

sérieux et accaparé pas ses occupations. Ce jour-là, c'était l'heure de la détente pour lui, après les lourds travaux d'automne, en attendant ceux de l'hiver tout proche; si proche, que souvent il y avait de la neige pour déposer la tire.

Autre hobby dont je me rappelle, c'était le don de raconter une histoire. Nous, les "bouts d'choux", nous ne songions guère à l'épuisement que devait ressentir mon père à la rentrée de journées aussi remplies. C'était surtout en hiver ou les dimanches que Papa acquiesçait de bonne grâce à notre désir et nous nous installions autour de sa chaise. Il fallait être bien installés! Les histoires étaient toujours longues!... mais longues!... si longues, que les pauvres petits que nous étions, nous avions beau, le soir, écarquiller les yeux avec effort, le sommeil s'emparait de nous avant la fin, inmanquablement! Mais elle étaient intéressantes, ses histoires!.... Il les composait à mesure!

D'un ton grave, parfois mystérieux, parfois très enthousiaste, il racontait de façon si captivante que les auditeurs entraient dans le jeu et devinaient les réactions des personnages. Nous lui posions parfois des questions: ce qu'il aimait: question d'allonger l'histoire indéfiniment. Quand finalement, il fallait se rendre à l'évidence: les enfants s'endormaient; il fallait nous assurer avant de partir: "Papa, vous finirez demain?..."

"Quand j'aura rêvé le reste, je vous le raconterai!"

Et le plus beau, c'est qu'il s'en trouvait d'assez naïfs pour croire cela!.... Qui sait lequel dormait le mieux après une telle détente: le conteur ou les bouts-d'choux?....

En hiver, quelques fois, Papa jouait aux cartes. Au jeu, c'était l'homme le plus charmant du monde. Simple comme un enfant, il aimait gagner; mais de se faire battre par un de ses enfants, l'amusait bien. A moins qu'il le fit exprès pour perdre...?

Entêté en "Acadien", il le fut un jour où il voulait retracer dans sa mémoire un jeu mystérieux, oublié. Il recommencera je ne sais combien de fois son jeu solitaire, jusqu'à ce que, enfin!... il l'eut retrouvé. Puis avec une naïve satisfaction, il nous prenait à la magie. Car magie, il y avait: "Misai, Talto, Remor, Vusul". Jeu dont j'ai encore bonne souvenance.

En travaillant, Papa était habituellement silencieux. Il aimait la musique, mais en son temps. La radio, comme les journaux, lui servaient pour les nouvelles, ou les informations diverses, pas plus. De rares fois, je l'ai entendu fredonner de vieux refrains français que je n'ai pu identifier. Le plus souvent, il murmurait la mélodie seulement ou il sifflait doucement. Quand il lui arrivait de prendre sa "mouth organ" (harmonica), là, l'ardeur bouillonnante de son âme débordait et c'était fête dans la maison!